



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

IDO

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

céda à son frere au royaume de Jérusalem : outre plusieurs filles, dont l'une épousa l'empereur Henri IV. Elle mourut faintement le 13 avril 1113. Voyez GODEFROI de Bouillon.

IDIÁQUEZ, (François) dé-cédé à Bologne le 1 septembre 1790, en odeur de sainteté, âgé de 79 ans, étoit le fils aîné de l'illustre maison des ducs de Grenade d'Ega, dont il abandonna de bonne heure & les honneurs & les richesses, pour entrer dans la société des Jésuites. Il fut recteur du noviciat, du séminaire & du college de Villagarcie, ensuite de celui de Salamanque, puis provincial de la province de Castille. Malgré les instances de sa famille, il ne voulut jamais abandonner ses freres, dont il a toujours été le vrai pere, & qu'il a suivis par-tout dans leur disgrâce & dans leur exil, vivant dans un parfait mépris du monde & dans l'exercice de toutes les vertus. On est occupé à écrire l'histoire de sa vie, qui contiendra bien des choses dignes d'admiration.

IDIOT ou le *Savant IDIOT*, auteur que l'on a souvent cité ainsi, avant que le P. Théophile Raynaud eût découvert que Raymond Jordan, prévôt d'Uzès en 1381, puis abbé de Celles au diocèse de Bourges, est le véritable auteur des ouvrages qui se trouvent dans la Bibliothèque des Peres, sous le nom d'*Idiot*. Raynaud les a publiés à Paris, l'an 1654, in-4°. Cette collection contient 6 liv. de *Méditations*, *Traité de la B. V. Marie*, *Traité de la Vie religieuse*, & *l'Œil mystique*.

IDMON, fameux devin

parmi les Argonautes, étoit fils d'Apollon & d'Asterie. Il mourut dans son voyage, comme il l'avoit prédit.

IDOMENÉE, roi de Crete, étoit au siege de Troie. S'étant mis en mer pour s'en retourner dans son royaume, il fit vœu, pendant une tempête, de sacrifier la premiere chose qui se présenteroit à lui, s'il en échappoit. Ce prince se repentit bientôt d'avoir fait un tel vœu; car il rencontra son fils dès qu'il arriva à terre, & l'immola. Ce sacrifice fut cause d'une peste si cruelle, que ses sujets indignés le chasserent. Il alla fonder un nouvel empire dans la Calabre, y bâtit la ville de Salente, & rendit son peuple heureux. L'aventure d'Idomenée a fourni le sujet d'une tragédie à Crébillon, & d'un bel épisode à Fénelon dans son *Télémaque*.

IDOTHÉE, fille de Prothée, enseigna à Ménélas le moyen d'obliger son pere de lui découvrir un expédient pour sortir de l'isle, où il étoit retenu avec ses compagnons, à son retour de Troie, & ce qui devoit lui arriver. — IDOTHÉE fut aussi le nom d'une des nymphes qui prirent soin de l'enfance de Jupiter.

IGNACE, (S.) disciple de S. Pierre & de S. Jean, fut ordonné évêque d'Antioche l'an 68, après S. Evode, successeur immédiat de S. Pierre en ce siege. Il gouverna son église avec le zèle qu'on devoit attendre d'un élève & d'un imitateur des Apôtres. Rien n'égalait l'ardeur de sa charité, la vivacité de sa foi, & la profondeur de son humilité. Toutes

ces vertus parurent avec éclat dans la 3e. persécution qu'éprouva le Christianisme sous le regne de Trajan. Ignace parut & parla devant l'empereur, avec toute la grandeur d'ame d'un héros chrétien, & reçut de la bouche même de ce prince, qu'on ne cesse de nous donner pour un modele de justice & d'humanité, l'arrêt d'une mort cruelle & barbare. Envoyé d'Antioche à Rome pour y être mangé par les bêtes, il vit S. Polycarpe à Smyrne, parcourut différentes églises, écrivit à celles qu'il ne put visiter, encourageant les forts & fortifiant les foibles. Lorsqu'il fut arrivé à Rome, il s'opposa aux fideles qui vouloient l'arracher à la mort. Entendant les lions qui, pressés de la faim, rugissoient après leur proie : « Je » suis, dit-il, le froment de » Jesus-Christ, pour être moulu » par les dents des bêtes, & de » venir un pain pur : *Frumentum Christi sum ; dentibus bestiarum molar, ut panis mundus inveniar.* Exposé à deux lions, il les vit venir sans trembler, leur servit de pâture, & rendit son ame à Dieu l'an 107 de J. C. Les fideles eurent soin de recueillir ses ossemens pour les porter à Antioche. Nous avons de lui *vii* Epîtres, qu'on regarde comme un des plus précieux monumens de la foi & de la discipline de la primitive Eglise. Elles sont écrites avec beaucoup de chaleur, de force & d'élevation. Elles sont adressées aux Smyrnéens, à S. Polycarpe, aux Ephésiens, aux Magnésiens, aux Philadelpiens, aux Tralliens & aux Romains. C'est dans cette dernière qu'il

exprime vivement son desir de martyr, & sa crainte d'être épargné par les lions, *comme ils ont, dit-il, respecté d'autres martyrs.* Il va jusqu'à dire qu'il les provoquera : *Quod si venire noluerint, ego vim faciam, ego urgebo ;* & craignant le scandale de cette disposition, il rassura les chrétiens par le témoignage de sa conscience : *Ignoscite, filioli, quid mihi profuit, ego scio.* Ce que l'on peut dire à ce sujet, c'est que les Saints envisageoient leur arrêt de mort comme sanctionné de Dieu même ; & sans plus raisonner sur la loi de la conservation personnelle, ils ne songeoient qu'à le subir le plutôt & le plus sûrement possible (voyez APOLLINE). C'est dans la même Epître qu'on lit ces belles paroles : *Nunc incipio Christi esse discipulus, nihil de his quæ videntur, desiderans, ut Jesum-Christum inveniam. Ignis, crux, bestia, in me veniant : tantum ut Christo fruatur.* Les meilleures éditions que nous ayons de ces Epîtres, sont : celle de Cotelier dans ses *Patres Apostolici*, en grec & en latin, Amsterdam, 1698, in-folio, avec des dissertations d'Usserius & de Péarson ; & celle de 1724, donnée par le Clerc, & augmentée des remarques de ce savant. Outre ces 7 Epîtres, il y en a quelques autres sous le nom de S. Ignace ; mais elles sont supposées.

IGNACE, (S.) fils de l'empereur Michel Curopalate, monta sur la chaire patriarcale de Constantinople en 846. Il y brilla par ses lumieres & ses vertus. Le zele avec lequel il reprenoit les désordres de Bardas, tout-puissant à la cour,